L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 26 MAI 1872. — 46me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LAMBÉ, [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

—Pour les détails, voir aux annonces.

Par Stern Bros, au No 16 de la rue de Chartres, Bottes, Souliers et Brodequins.

Par Hoffman, Martin & Co, au No 25 de la rue de Chartres.—Marchandises Sèches, Lingerie et Notions.

ATTENTION ! !

Nous appelons l'attention des capitalistes qui désirent faire un placement avantageux, sur la liste des propriétés de valeur que messieurs de Fériet & Cie., encanteurs, offriront en vente aux enchères publiques, JEUDI prochain, 30 mai 1872, à la Bourse d'encan St-Louis :

1o—Pour compte de la succession de Charlotte Comba, la jolie maison cottage avec tout en arrière, rue Dauphine, entre les rues Aubry et d'Abadie.

2o—Pour compte de la succession de Steven Spellman, une maison confortable No 142, rue St-Antoine.

3o—La magnifique résidence en briques à deux étages, No 125, rue Esplanade, entre les rues Remparts et Bourgogne.

4o—Une résidence de très grand prix et confortable, en bois à deux étages, rue Grands-Hommes, entre les rues St-Ferdinand et Presse à coton.

5o—Deux bâtisses doubles et un terrain pour bâtir, rue Dumaine, entre Broad et Dorgenois.

6o—Une résidence d'été spacieuse et confortable, située à Ocean Springs.

[illegible] maisons.

Une maison confortable et un terrain rue de l'Hôpital, entre Roman et Prieur.

8o—Deux terrains de grand prix pour bâtir, rue Marigny, entre les rues Amour et Bons-Enfants.

Pour plus de détails, voir nos colonnes d'annonces.

Un contraste.

La guerre de sécession et le rôle qu'a joué le gouvernement fédéral à l'égard des Etats dits rebelles, ont jeté les esprits, aux Etats-Unis, dans une confusion qui dure encore après sept années de paix. C'est que dès qu'une majorité gouvernementale se laisse aller à substituer au jeu régulier des institutions l'abus de la force, et prend pour guide ses passions ou ses caprices, elle est forcément entraînée sur une pente où elle ne peut plus s'arrêter.

Le président Lincoln disait au représentant d'une puissance étrangère que le différend entre le Nord et le Sud cesserait le jour où les Etats égarés renverraient au Congrès leurs représentants et qu'alors les choses reprendraient leur cours accoutumé. Quel abîme il y avait entre cette politique qu'Andrew Johnson, successeur de Lincoln, s'est vainement efforcé d'appliquer, et la politique de colère, de haine et de vengeance que la majorité congressionnelle, poussée par la *Tribune* de Greeley, a décrétée à l'égard des Etats du Sud et dont le président Grant n'a été que l'exécuteur.

Quand on réfléchit à ces égarements d'une majorité enivrée par la victoire et aveuglée par la haine, égarements qui ont produit des fruits si amers pour toute l'Union et semé la désolation et la ruine dans les Etats du Sud, on est frappé de l'étrangeté de la situation actuelle, et on se demande quel travail s'opère dans cette république qui semble avoir perdu sa règle de conduite et errer à l'aventure en quête d'un port inconnu, comme le navire qui a perdu dans une tempête ses pilotes et sa boussole.

Quel contraste n'y aurait-il pas à établir entre les deux candidats à la présidence déjà mis en opposition? Cela exigerait un cadre plus étendu que celui d'un article de journal écrit à la hâte et qui ne comporte pas de longs raisonnements historiques ou philosophiques. Aussi ne pouvons nous indiquer qu'à grands traits les points principaux de ce contraste.

D'une part, nous voyons Greeley ancien whig, partisan de la centralisation, qui a été l'un des plus fougueux adversaires du président Johnson, l'un des partisans les plus ardents des lois de reconstruction et des autres mesures qui avaient pour objet d'imposer par la force des baïonnettes à onze Etats du Sud les volontés de la majorité des représentants des Etats du Nord, nous voyons Greeley subitement converti se faire le défenseur du système de self-government, de la subordination du pouvoir militaire au pouvoir civil, et l'apôtre des libertés et des droits d'un peuple à l'oppression duquel il a largement contribué.

De l'autre, nous avons une figure de soldat impassible, dont le rôle a été précisément tout différent. Ancien démocrate, Grant a mis son épée au service de son gouvernement et, porté par les soldats de la guerre au premier rang, il est devenu, avec l'aide de Greeley lui-même, le premier magistrat de la République. De politique, Grant n'en a pas eu ; évitant l'écueil dans lequel était tombé son prédécesseur Johnson, il s'est contenté d'appliquer les lois bonnes ou mauvaises votées par le Congrès, et il s'est fait l'instrument — et même le flatteur — des passions du parti qui l'avait élu.

Ainsi, Grant représente, par la force des circonstances, la centralisation dont Greeley a été l'un des apôtres les plus influents, tandis que Greeley devient l'adversaire de ce système de gouvernement.

Nous ne ferons pas à Horace Greeley l'injure de croire que sa volte-face est due uniquement aux nécessités de sa candidature. Avec la perspicacité d'un journaliste doué d'une longue expérience, il a compris que la nation avait été trop loin dans cette voie de la centralisation, et, sentant s'opérer un mouvement de réaction, il s'est mis — avec cette audace qui caractérise les Américains — à la tête du mouvement — peut être avec l'intention de l'empêcher d'aller trop loin en sens contraire.

En dehors de l'intérêt immédiat qui s'attache à cette campagne présidentielle, il y aurait certainement une étude curieuse à faire de cette phase nouvelle des évolutions de partis aux Etats-Unis. Il se produit des revirements d'idées étranges et on voit des accouplements de noms qui semblaient impossibles. Pour quiconque se reporte à sept années en arrière, le contraste est frappant et plein d'enseignements.

Contribuables, Attention!

La Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane ayant décidé que les taxes payées pour les licences proportionnellement aux revenus, pour les années 1869, 1870 et 1871, étaient inconstitutionnelles, la ville s'est trouvée menacée d'un remboursement de $2,719,000. Le maire Flanders a écrit à M. Shaw, administrateur des comptes publics, pour appeler son attention sur ce sujet. M. Shaw n'a trouvé rien de mieux à faire que de préparer un projet d'ordonnance pour lever une taxe spéciale de DEUX POUR CENT. Nous avons le projet sous les yeux. C'est donc bien sérieusement que M. Shaw a pensé à ce moyen héroïque. Cette taxe serait levée sur la propriété et le capital, cela va sans dire.

Mais que nos lecteurs se rassurent.

La taxe ne pourrait être levée qu'après un vote du peuple et après trente jours d'avis.

Ce délai donne aux contribuables le temps de se reconnaître et à nous le temps de revenir sur cette grave question.

Deux pour cent de plus à payer cette année, cela ferait SEPT POUR CENT.

Cela vaut la peine qu'on y songe.

☞ Le nom de Guéblé et Nippert est le synonyme du grand bon marché. Cette maison annonce, pour cette semaine, des chemises françaises à des prix surprenants comme bon marché. Si fort que soit le stock, les messieurs sont priés de se hâter, car les chemises s'enlèvent, leur réputation est faite, tout le monde les veut.

☞ Si vous avez été mouillé par une pluie d'orage et que vous sentiez quelques frissons ou d'autres symptômes précurseurs d'une indisposition, prenez un petit verre d'*Amer de Guaco Wanata*, cela vous préservera des suites fâcheuses de cet accident.

☞ Où trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

☞ On peut acheter six magnifiques chemises françaises pour $13 50, chez Guéblé et Nippert.

MORT D'UNE CRÉOLE A PARIS.— Nous lisons dans le *Figaro* du 10 mai :

Ce matin a été célébré en grande pompe, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, le service funèbre de mademoiselle Packenham Lebléne, une charmante créole bien connue dans le high-life parisien.

NOTRE FEUILLETON.

Nous commençons, aujourd'hui, la publication d'une nouvelle d'Emile Richebourg, intitulée LES TROIS SAURAIN. Elle sera lue, croyons-nous, avec intérêt.

LA BANQUE DES TRAVAILLEURS. — Nos lecteurs trouveront à la troisième page la Charte de cette Banque qui promet de devenir une institution très populaire, et dont les actions se souscrivent rapidement. On souscrit aux adresses suivantes : P. E. Roman, 73 rue de Chartres ; A. Wals, 26 rue Conti ; D. Pochais, 69 rue du Canal, et Navas & Casères, 22 Passage de la Bourse.

L'EXPLOITATION DE L'HOTEL ST-LOUIS. —Les actionnaires de l'Hôtel St-Louis sont convoqués pour demain, lundi, à six heures du soir, dans la Rotonde de l'Hôtel, pour amender la charte. Ils seront appelés à décider, par un vote, si l'Hôtel sera livré à bail ou s'il sera tenu pour le compte de l'Association, sous la direction et le contrôle exclusif du président.

La question de l'exploitation de l'Hôtel St-Louis est très importante au point de vue du but que se sont proposé les actionnaires, but qui est de tenir l'Hôtel ouvert. Jusqu'à présent, l'Association a exploité pour son compte, mais par un intermédiaire, et les résultats n'ont pas été aussi satisfaisants qu'il était permis de l'espérer. [illegible] exploiter, mais sans intermédiaire, sous le contrôle direct du président. Aucune proposition acceptable de location n'a encore été faite, et à moins qu'il ne s'en présente une très avantageuse, garantissant à l'Association les moyens de faire face à ses engagements et le maintien de l'Hôtel en exploitation pendant toute la durée du bail, nous croyons que le meilleur parti à prendre pour l'Association est de continuer l'exploitation de l'Hôtel pour son compte.

Le président de l'Association, M. E. Mioton, a déployé pour la fondation de la Société et pour arriver à la réouverture de l'Hôtel St-Louis, un zèle et un dévouement qui lui donnent le droit à la reconnaissance des actionnaires. Il a étudié la question de l'exploitation de l'Hôtel et il a soumis à la direction un plan sur la mise en pratique duquel il fonde les plus grandes espérances de succès. Nous ne sommes pas compétents pour discuter ici les mérites de ce plan, mais nous sommes convaincu que les actionnaires prendront en sérieuse considération la proposition et les idées de celui, sans l'initiative duquel la bâtisse St-Louis serait encore un tombeau désert et abandonné.

L'importance de l'objet de la réunion sera appréciée par tous ceux qui ont à cœur le succès de l'Hôtel St-Louis et nous comptons que les actionnaires se feront un devoir d'être exacts.

OPÉRA ITALIEN.—Le succès obtenu par la représentation de la *Traviata*, hier soir, a engagé la Compagnie Italienne à différer son départ. Elle donne, demain lundi, une représentation de *Lucrezia Borgia*, grand opéra en quatre actes, de Donizetti, au bénéfice de M. Nicolao, directeur musical de la troupe. Le maëstro fera chanter un hymne de sa composition intitulé *Roma capitale*.

FETE DE LA COMPAGNIE PELICAN No. 4 DES HOOKS & LADDERS.—Dimanche, 2 juin, cette Compagnie donnera une grande fête aux Fair Grounds. On en trouvera le programme dans nos colonnes d'annonces. Il y aura d'abord toute espèce de courses, à partir de 2 heures de relevée. Grande course, course sous le harnais, course de ponies, course au trot, courses entre compagnies de pompiers, courses à pied. Il y aura ensuite un tir aux pigeons, diverses parties de base ball et enfin bal sur la plateforme. S'il venait à pleuvoir pendant les jeux, la bâtisse en briques de l'exposition serait offerte au public. Trois prix seront adjugés pour la vente des billets. Pour les dames, une machine à coudre de $60, au choix de la dame ayant gagné le prix, et pour les cavaliers, n'appartenant pas à la Compagnie, une montre d'or exposée chez Lilienthal, rue du Canal. Pour les membres actifs, une médaille d'or. Le prix d'entrée n'est que de 50 cents.—Voyez le programme.

GRAND SACRIFICE.—La maison Reiman & Co., rue du Canal, 131, décidée à transférer le siége de ses affaires à New York, et voulant opérer ce transfert vers le 1er novembre prochain, met tout son fonds de marchandises au rabais. La maison Reiman nous prie de dire que sa décision est sérieuse et que le mot de rabais signifie, en pareil cas, une vente avec sacrifice. En conséquence, beaucoup d'articles très beaux et très recherchés, seront cédés à fort bas prix. Nous en prévenons les dames. On leur offre des chances de bon marché extraordinaires et dont elles feront bien de profiter.

☞ Jus de Fruits français. — Fraises, Framboises et Groseilles, — venant d'être reçus directement de France par la maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123.

☞ Les dérangements intestinaux provenant soit de l'abus des fruits, soit d'un refroidissement accidentel cèdent en peu de temps à l'emploi de l'*Amer de Guaco Wanata*, tonique remarquable qui est aussi un remède contre la débilité des organes de la digestion.

☞ Les Messieurs ne sauraient mieux s'adresser que chez Guéblé et Nippert pour s'acheter de belles chemises, caleçons, gilets, chaussettes, etc..... Les prix de cette maison défient toute concurrence.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

UNE NOUVELLE LISTE DE PRIX. — Le programme de la maison Danziger, rue du Canal 268, contient pour la semaine, qui commence demain, une nouvelle liste de prix. On y verra pour 12 cents 1/2 des articles pour robes qui en valent 25, 30 et 40. Des milliers d'autres articles seront cédés au même pied de rabais, ainsi que des marchandises de fantaisie de toutes sortes et de toutes qualités. Un grand assortiment d'articles de coton sera vendu aux prix de New York. Nous recommandons l'annonce de la maison Danziger, à tous ceux qui recherchent le bon marché avant tout.

☞ Nous publions avec plaisir, pour l'information de nos lecteurs, la liste des propriétés vendues la semaine dernière, par nos amis MM. G. de Fériet & Co., encanteurs :

1o—Maison avec terrain, rue Poydras, entre Gravier et Johnson	$[illegible] 00
2o—Deux terrains formant le coin des rues Carondelet et Clio	5,625 00
3o—Un terrain, rue Prieur, entre Lapeyrouse et Onzaga	310 00
4o—Une belle résidence, No 44, rue Rampart, entre Dumaine et Bienville	20,000 00
5o—Un chalet à deux étages, au coin des rues Claiborne et Champs-Elysées	6,350 00
6o—Une bâtisse double en briques, Nos [illegible] et [illegible], rue Conti	4,650 00
	$36,935 00

☞ Pour $2 00 on trouve une superbe chemise française percale, en couleur, chez Guéblé et Nippert.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123.

☞ Les personnes sensibles aux changements de temps et sujettes aux accès de fièvre, trouveront un préservatif et un curatif efficace dans l'usage des *Amer de Guaco Wanata*, excellente préparation entièrement végétale et qui jouit déjà d'une grande vogue.

—On disait, depuis quelque temps, que M. Clément Duvernois abandonnait la politique pour l'industrie. *L'Ordre* annonce que, tout en acceptant la présidence du conseil d'administration de la Banque territoriale d'Espagne, M. Duvernois conserve la direction politique de l'*Ordre*.

—De telles, tels jolies notes dans le *Figaro* [illegible] : Révolution. — [illegible] dont on [illegible].

Insurrection. — La révolution dont on [illegible].

[illegible] — La révolution dont on [illegible].

[illegible] — [illegible] de la révolution.

Armistice. — Le sommeil de la démence.

Drapeau, cocarde. — Chiffons pour hommes.

PAR LE TELEGRAPHE

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Exécution de Communistes.

Formation d'un ministère espagnol

Détails sur l'incendie dans le port de Marseille.

Belle conduite des marins américains.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Madrid, 25 mai—Les bandes de Carlistes qu'on a dit hier avoir paru dans quelques provinces et avoir coupé les fils du télégraphe n'ont pas encore été arrêtées. Elles sont toujours actives et continuent à nuire aux communications par chemin de fer et par télégraphe, entre différents points.

Le maréchal Serrano a refusé de former un nouveau ministère, et le roi Amédée a fait appel à Zorilla. [illegible] L'amiral Topete accepte [illegible] ministre de la guerre par *interim*.

Paris, 25 mai—Peri, Bon et Baudin qui ont été jugés sur l'accusation d'avoir participé aux actes les plus répréhensibles commis sous le règne de la Commune, et qui ont été convaincus et condamnés à mort, ont été exécutés ce matin à Satory. Ils n'ont montré aucune émotion à leur dernier moment et sont morts en criant: Vive la Commune !

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Havane, 25—Valmaseda a lancé la proclamation suivante à Canto del Embarcadero:

"Insurgés—Vos chefs vous ont montré une proclamation qui refusait le pardon ; mais ils ne vous ont pas montré une proclamation qui fait grâce. J'accorderai, jusqu'au 25 mai, un pardon entier, soit aux soldats noirs, soit aux soldats blancs qui se rendront avec leurs armes ; je l'accorderai aussi aux chefs de famille et aux chefs qui se rendront avec leurs troupes, mais non à Cespedes, à Agramonte et aux autres généraux insurgés."

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Ville de Mexico, 25—Le Congrès a approuvé l'extension de grands pouvoirs accordés à Juarez. — Tous les membres de l'opposition se sont abstenus de voter.

La révolution du Yucatan a expiré.

Les principales clauses de la loi de finance ont été adoptées par le Congrès. Les sergents d'armes du Congrès se sont mis à la recherche d'un nombre suffisant de membres pour former un quorum.

La révolution se calme et l'administration gagne du terrain.

Les autorités locales de Chiapas ont assassiné John Jose, natif de Cleveland, Ohio. D'autres Américains ont été emprisonnés et persécutés, et leurs propriétés endommagées.

La raison qu'on donne de ces outrages est que les Américains ont demandé l'investigation de certaines réclamations par la commission mixte américaine et mexicaine, et une sentence d'indemnité.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 25 mai. — Des rapports adressés au Département de la guerre parlent d'un rassemblement considérable d'à peu près 2,000 Indiens appartenant à différentes tribus hostiles aux blancs, pour s'opposer au progrès du chemin de fer Nord-Pacifique sur le bord ouest de la rivière Missouri. Ils se préparent à agir en masse contre les constructeurs de ce chemin. On dit qu'ils sont bien approvisionnés et bien équipés. Quelques piquets qui avaient été plantés déjà par l'arpenteur du chemin ont été arrachés par les Indiens.

CHAMBRE.—Pas de séance.

Sénat—Le Sénat a rejeté le bill pour diviser la Louisiane en deux districts judiciaires, et a tenu une séance exécutive pendant une grande partie de la journée, au sujet du traité de Washington.

Washington, 25 mai—Le Sénat après 9 heures de séance exécutive a conseillé au Président de négocier le traité supplémentaire tel qu'il est substantiellement demandé par l'Angleterre. La phraséologie du Président est quelque peu changée.

Washington, 25 mai — Un meeting des principaux membres des Compagnies de chemin de fer entre cette ville et St-Louis a eu lieu pour prendre des arrangements afin d'empêcher la concurrence sur le fret de l'Ouest en la divisant entre diverses lignes, mais on n'a pu rien conclure de satisfaisant.

NOUVELLES DIVERSES.

New York, 25 mai—Carl Vogh a été conduit devant le juge Blatchford, de la Cour des Etats-Unis, sur un mandat d'habeas corpus. La Cour a renvoyé le mandat par la raison que l'affaire n'était pas de sa juridiction, et a refusé d'intervenir contre les autorités d'Etat.

Vogh est accusé d'un meurtre en Allemagne et sera livré sur une demande d'extradition.

Chicago, 25—Le *Times* a fait une sortie contre Greeley, en disant que celui-ci n'a pas réussi à réunir les partis de l'opposition contre Grant.

New-York, 25—Crawford qui a tiré sur un officier de police ce matin, est natif de l'Alabama. Il était ici, en visite chez sa sœur, madame Vanderbilt. Il a été arrêté pour attendre le résultat des blessures de l'officier. Tout privilége de caution lui a été refusé.

Les rapports des banques montrent une diminution de $2,125,000 sur les prêts sur gages. — Les espèces ont augmenté de $375,000.—Les *legal tenders* ont augmenté de $350,000 ; les dépôts, de $375,000.

Richmond, 25—James Bolton, ingénieur civil assistant pour le chemin de fer de Chesapeake et Ohio, a été tué cette après-midi dans le puits du tunnel qui relie la voie à la rivière, par un éboulis pendant qu'il traçait le tunnel à 100 pieds de profondeur. Il y a eu plusieurs accidents de ce genre, mais c'est le premier qui ait été fatal. Bolton était âgé de 28 ans.

New York, 25—Une dépêche de Londres, à propos de l'assistance donnée par la flotte américaine pour éteindre l'incendie du port de Marseille, dit :

Les efforts de l'escadre des Etats-Unis ont été une des plus splendides victoires de la paix. Cette escadre, par la discipline, l'habileté et l'intrépidité des hommes et des officiers, a sauvé des milliers de navires marchands et aussi la ville de Marseille. Dans la nuit de l'incendie, l'escadre, composée du Wabash, Congress, Brooklyn, Plymouth, Shenandoah, Juniata et Wachusetts, sous les ordres de l'amiral Alden, était dans le bassin de Napoléon parmi d'innombrables navires marchands de toutes sortes et de toutes nations.

Bientôt après minuit, une explosion fit trembler la ville, et des nuages d'épaisse fumée s'élevèrent d'un navire italien qui arrivait de Philadelphie avec un chargement de pétrole. La nature du danger devint bientôt évidente et il paraissait impossible d'empêcher le feu de gagner les maisons qui descendent jusqu'au quai et qui l'entourent de tout côté.

Il n'y a pas de ville en France qui ait les moyens d'éteindre un grand incendie, et c'est pour cela qu'on vit une immense foule saisie de panique et fascinée d'horreur, contemplant la scène sans chercher à éteindre le feu. En ce moment un canot bien manœuvré vint du ponit du bassin illuminé par l'incendie, et se dirigea vers le navire en flammes ; un autre suivit et ce second canot fut suivi par un troisième, puis par 10, puis par 20, enfin par tous les canots de l'escadre. Un moment plus tard on vit les hommes sur le pont du navire incendié.

Le silence du peuple était tel qu'on pouvait entendre au milieu des pétillements du feu, les paroles du commandant et les coups de hache, alors le navire qui brûlait commença à couler. Il avait été sabordé et sa cargaison était sous l'eau.

Mais comme il était encore de niveau avec la surface, le danger du pétrole qui pouvait s'étendre en brûlant était toujour imminent. Alors les canots s'attachèrent en file les uns les autres et le remorquèrent en ramant dans la baie; 200 marins firent cette opération. Ce fut en ce moment que partirent du quai les acclamations de milliers de gens qui se sentirent saisis d'une reconnaissance inexprimable pour les marins américains vaincus de leur ville.

New-York, 25 mai—Un correspondant de Cadix qui a vu le Dr. Howard, écrit que le docteur n'est plus qu'une ruine humaine. Il pesait 250 livres, il n'en pèse pas 160 maintenant. Le consul américain fait tout ce qu'il peut pour le faire transférer dans un hôpital où il pourrait se rétablir sans [illegible] au pays et mourir [illegible]. Il dit qu'il n'a jamais renoncé à son allégeance aux Etats-Unis, et que le certificat qui lui fut remis à la Havane [illegible] à Philadelphie.

Madrid, 25 mai au soir—Le nouveau ministère est probablement composé comme suit : l'amiral Topete, président du conseil et ministre de la justice ; Eldaunt, aux finances ; Candau, à l'intérieur ; Balaguer, aux colonies ; Aulymer, à la marine. On dit que Serrano remplacera Topete au ministère de la guerre.

Terre-Haute, Indiana, 25 mai — L'hon. D. W. Voorhees a harangué une assemblée de [illegible] personnes à la Maison de Cour ce soir. Il a passé en revue la carrière d'Horace Greeley et a démontré pourquoi les démocrates ne peuvent l'appuyer pour la présidence. Voorhees favorise la nomination d'un franc démocrate à la Convention de Baltimore.

New York, 25—Arrivés: les steamers [illegible] de Savannah.

BULLETIN METEOROLOGIQUE.

Probabilités—Le baromètre baisse.—Le vent varie du Sud au Sud-Ouest.—Le temps sera probablement couvert et menaçant dimanche dans les Etats du Sud.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Vicksburg, 25—Descendant : le Frank Pargoud, 5 P. M. — Temps chaud et clair. — Le fleuve monte.

MARCHES AMERICAINS.

New York, 25 mai—Coton nominal. Ventes 1,127 balles. Uplands 25 1/8, Orleans 25 1/4.

New York, 25 mai—Argent de 5 à 6 sur prêts sur demande. Sterling ferme. Or 113 1/8 à 113 3/4. Les gouvernements se sont élevés de 1/8 à 1/4. Clôture ferme. Bons d'Etat plats mais fermes à la clôture.

Balance la sous-trésorerie—Or $[illegible]. Billets $5,073,322.

Charleston, 25 mai. — Coton fort. Mid. 20 1/2 à 24. Reçu 127 balles; exportation et cabotage 190; ventes 400. Stock 9003 balles.

Savannah, 25.—Coton ferme. Middling 23. Reçu 316 balles; exportation pour la Grande-Bretagne 2008; cabotage 300; ventes 125. Stock 3690 balles.

Mobile, 25.—Coton [illegible].

Baltimore, 25—Recettes de coton, 221 balles. — Exportation et cabotage, 68 balles. — Ventes, 795. — Stock, 4,465.

Wilmington, 25—Coton ferme. — Middlings 23. — Recettes, 20 balles. — Ventes, 36. — Stock, 2340.

Boston, 25—Coton fort. — Middlings 25 1/2 à 25 5/8. — Recettes, 35 balles. — Ventes, 200. — Stock, 15,000.

Memphis, 25—Mid. 23 1/4 à 26 1/8. — Recettes, 340 balles.

Norfolk, 25—Coton plus ferme. — Low Mid. 23 1/4. — Recettes, 165 balles. — Ventes, 100. — Stock, 1036.

Cincinnati, 25 mai—Porc calme et sans changement dans les prix. Régulier 12. Graisse calme et sans changement dans les prix. Epaules 4 1/4. Côtes 6 1/8. Whiskey en bonne demande et en hausse à 86.

St-Louis, 25 mai—Maïs plat, mais sans changement dans les prix. No 2 mêlé 51. Farine calme et sans changement dans les prix.

(*Dépêches du soir.*)

Washington, 25 mai—Le Sénat est resté en séance jusqu'à huit heures ce matin, d'après l'appel de la Chambre, au sujet d'une réclamation peu importante du Missouri ; il s'est ajourné à lundi.

Le Sénat a eu une séance exécutive de douze heures au sujet du traité de Washington. La probabilité semble toujours être que ce traité tombera.

On le considère comme une mesure politique, et on pense que Grant tombera avec le traité.

Toutes les influences sont mises en jeu pour assurer l'adoption de l'article supplémentaire.

New-York, 25 mai—L'officier de santé du port a fait des préparatifs extraordinaires dans la crainte de l'approche du choléra pendant cette saison.

On a fourni un troisième navire-hôpital, capable de contenir près de deux mille personnes.

La convention des membres de la compagnie du chemin de fer de l'Ouest n'a pas fait d'arrangements satisfaisants pour empêcher une concurrence désavantageuse pour les frets.

Brownsville, 24 mai—Les détails reçus par la poste, aujourd'hui, sur le combat qu'on dit avoir eu lieu il y a quelques jours, près de Camargo, entre les troupes du gouvernement et les insurgés, indiquent plutôt un avantage qu'aurait obtenu les insurgés, qui ont attaqué les troupes sous le commandement du général Palacio, envoyées de Camargo à Monterey, et les ont mises en fuite, prenant deux pièces de canon et empêchant la marche de Palacio.

On rapporte que les villes et les villages au pouvoir des révolutionnaires sont assujettis à des emprunts forcés et exorbitants, auxquels toutes les classes sont obligées de contribuer. L'agent commercial des Etats-Unis, à Mier, a été emprisonné pour n'avoir pas voulu consentir à l'emprunt et, d'après les dernières nouvelles, il n'a pas été relâché.

Chicago, 25 mai.—Un tourbillon a passé sur plusieurs comtés de l'Iowa et dans l'ouest de l'Illinois, sur les bords du Mississipi, balayant tout sur son passage.

Pittsburg, 25 mai—G. Tyler, avec un autre contracteur notoire du fort Wayne, a été découvert par les agents des Etats-Unis, près de Nelsville, Ohio, hier après-midi, sur le bord de la rivière. Tyler a tiré un pistolet et percé l'habit de l'un des officiers. L'autre officier a tiré à son tour, perçant la main du compagnon de Tyler. Tyler alors s'est jeté à la rivière et s'est noyé. On a trouvé dans son paletot $1100 de billets contrefaits et $20 de bons billets.

Son compagnon a gagné les collines.

Paris, 25 mai—Rentes 55.82.

On lit dans l'*Evénement* :

"L'illustre déboulonneur Courbet a quitté jeudi la maison de santé du docteur Duval, où il a subi une opération assez douloureuse. C'est le docteur Nélaton qui l'a opéré.

"Défendu par Lachaud, soigné par Nélaton, quel choix pour un radical !

"Le concierge de la maison de santé, qui est en même temps cordonnier, avait prié le peintre, avant son départ, de lui dessiner au trait sur un panneau qui lui servirait d'enseigne.... une botte.

"Courbet a trouvé la demande trop modeste, et il a peint un véritable tableau allégorique.

"A côté d'une superbe botte à l'écuyère qui se dresse orgueilleusement, protégeant une gracieuse bottine de dame et une mignonne bottine d'enfant, s'étale une grosse botte—renversée, celle-là,—à la semelle épaisse et garnie de gros clous!!!

"La réaction triomphante à côté du prolétariat écrasé et vaincu. Radicalisme et cordonnerie mêlés.

"C'est ce qui peut s'appeler faire de la politique à propos de bottes.

"Parions qu'il se trouvera un amateur pour couvrir d'or ce panneau."

CHRONIQUE LOCALE.

LE BAYOU BARTHELEMY. — *Améliorations regardées comme une fraude*—La Compagnie d'amélioration du Bayou avait obtenu de la Huitième Cour de District un mandamus pour forcer l'auditeur à émettre en sa faveur pour $60,000 de warrants, ayant déjà obtenu, à ce qu'il paraît, une somme de $58,000. Mais en appel, la Cour Suprême renverse le jugement. Toutefois, elle a accordé une nouvelle audition de cause, et le juge Howe a fondé cette faveur sur une raison de justice et aussi pour avoir la preuve de ce que pouvait être la dette de l'Etat à l'époque où la Compagnie prétend avoir passé ses contrats.

Le juge Howell s'est séparé de cette opinion pour les mêmes raisons qu'il avait données tout d'abord, et le juge Wyly, qui s'en sépare aussi, s'exprime d'une manière très forte sur les prétentions de la compagnie.

Il dit qu'au 10 décembre, 1870, époque où l'allocation fut passée par la Législature l'amendement constitutionnel limitant la dette de l'Etat à $25,000,000 était en vigueur et la cour constata que la dette de l'Etat excédait de beaucoup cette somme. Il ne croit donc pas que la compagnie ait fait un contrat valable pour l'entreprise. Enfin, dit le juge Wyly, je regarde l'affaire comme n'ayant aucun mérite, et j'ajouterai que ma conviction est que toute la réclamation n'est qu'un jeu, c'est-à-dire une combinaison industrielle pour frauder l'Etat d'une forte somme d'argent.

Du reste, l'acte No. 58, pour améliorer la navigation du bayou Barthélemy, n'a jamais autorisé un contrat excédant $[illegible], et le contrat de $[illegible] ne peut être considéré que comme un moyen de fraude imaginé contre l'Etat.

MEETING EN FAVEUR DE GREELEY.—Un meeting des partisans de Greeley a eu lieu hier soir, dans la salle du Théâtre St-Charles. Le but de la réunion était de ratifier les nominations faites par la Convention républicaine libérale de Cincinnati.

Vers huit heures l'Hon. J. M. Sandidge a appelé le meeting à l'ordre et nommé le Président, les Vice-Présidents et les Secrétaires dont on trouvera les noms sur la partie anglaise.

En prenant place au fauteuil, le gouverneur Hébert a prononcé une courte allocution. Ayant été, toute sa vie, démocrate, dit-il, il a été par se laisser de la défaite. Il est en faveur du vieux et honnête Horace et du chevaleresque Brown.

Après M. Hébert, l'Hon. Thomas J. Semmes prend la parole. L'orateur déclare que la réélection de Grant serait un coup fatal porté au *self-government*, c'est-à-dire au droit des Etats.

Le général Harris, éditeur du *Weekly Times*, parle ensuite. Il fait l'éloge de Greeley.

Le général Sheridan, collecteur des taxes d'Etat, 1er district, est présenté à l'Assemblée. Il prononce un discours assez long sur la nécessité d'avoir un gouvernement honnête et économe, (ce dont tout le monde est bien convaincu). L'orateur [illegible] sur Grant, sur Greeley et son [illegible].

Le discours de clôture a été prononcé par M. George H. Braughn, ex-auditeur d'Etat. Ce discours est du plus bel élan de la soirée. M. Braughn considère [illegible] de la [illegible] pour les classes qui ne [illegible]. La parti de Grant [illegible] qu'il a vu la Convention de Cincinnati prendre les devants et s'occuper de la question.

Le [illegible] M. Braughn, n'accepte pas un [illegible], dans la [illegible], ce qui est [illegible]. C'est aux amis de Grant que la nomination de Greeley est redevable de la nomination de Greeley qui lui accordait les mêmes droits qu'aux blancs devant la mort.

Geo. McGINNIS & Co

[illegible] (Coin Bienville)

—AYANT— RÉDUIT LE PRIX DE LEURS [illegible]

Ouvrent à [illegible] quelques Mouchoirs Batiste [illegible]

Un des demandes [illegible] MARCHANDISES SÈCHES [illegible]

BONNETERIE, toutes qualités, MARCHANDISES SÈCHES—Un assortiment complet. [illegible] BRODERIES—Un choix unique. TOILES—Une grande variété. ETOFFES DE DEUIL [illegible] CHALES, pour la [illegible] COUVREPIEDS, [illegible]

Leur stock de MARCHANDISES SÈCHES est [illegible]

GEO. McGINNIS & CO., Au No. 141 de la rue du Canal, (Coin Bienville.)

GRAND BON MARCHÉ —DE— Chemises Françaises pour Messieurs, —CHEZ— GUÉBLÉ & NIPPERT 127............Rue du Canal............127

Ou l'on vend les MEILLEURES CHEMISES aux prix suivants: CHEMISES en couleur à [illegible] CHEMISES devants toile à [illegible] Avec un assortiment complet de: GILETS ET CALEÇONS, Toile et Mérinos, COLS ET CRAVATES, CHAUSSETTES, PARFUMERIES, EAU DE COLOGNE, PARAPLUIES ET PARASOLS, [illegible], CALEÇONS de Bain, PANIERS, etc., etc.

ENTREPOT DE TAPIS. 17........CHARTRES........17 A. BROUSSEAU & CO. Importateurs et marchands, en gros et en détail, de TAPIS de toute espèce. TOILES CIRÉES pour planchers, tables et [illegible] NATTES blanches, à carreaux et [illegible] STORES, couvertures de tables et de pianos, [illegible] BROCATELLE, [illegible] A. BROUSSEAU & CO.

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES. ELKIN & CO., 168........CANAL........168

THEODOR DANZIGER & SON, 268....RUE DU CANAL....268 ENTRE BOURGOGNE ET RAMPARTS. —Offrent cette semaine— [illegible] DOLLY VARDEN. THEODOR DANZIGER & SON, Au No 268 de la rue du Canal.

DÉPART POUR NEW-YORK. M. REIMAN & Co., 131..........RUE DU CANAL..........131 (Bâtisse Touro). Nous étant décidés à transporter nos affaires à New-York, à dater du 1er novembre prochain (époque de l'expiration de notre bail) nous mettons notre ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SÈCHES EN VENTE —Avec une— PERTE RÉELLE. A partir du 27 mai, jusqu'à ce que nous ayons tout écoulé. [illegible] BON MARCHÉ AU COMPTANT, SANS AVOIR EGARD AU COUT. [illegible] M. REIMAN & CO., 131 rue du Canal, Bâtisse Touro.

GRANDE REDUCTION DE PRIX [illegible] F. G. & C. W. BARRIÈRE, 132......RUE DU CANAL......132 [illegible] F. G. & C. W. BARRIÈRE

J. G. BERMEL, 131......RUE DU CANAL......131 CETTE MAISON LIQUIDE [illegible] Articles de toilette et fantaisie [illegible] Véritables Surahs Soie de l'Inde. DE LA PREMIÈRE QUALITÉ. A vendre par [illegible]

ENCORE! Une Nouvelle Victoire Complète! Le Texas fait comme la Louisiane [illegible] —LES— PLUS HAUTS HONNEURS —A LA— MACHINE A COUDRE —DE— GROVER & BAKER qui est la Grande Favorite du Sud. (Dépêche télégraphique [illegible]) "La machine à coudre de Grover & Baker, J. M. Gardner, agent, a reçu le diplôme, la plus haute récompense qui ait été jamais accordée à une machine à coudre—Quatre Médailles d'Argent, Deux Médailles de Bronze, Deux [illegible] d'argent, Gobelets, etc. ONZE PRIX. Ainsi, GROVER & BAKER est comparé au TRIOMPHE COMPLET [illegible] CHAMPION DU SUD, GROVER & BAKER. [illegible]

Toujours Triomphante ! LA VICTOIRE DE LA MACHINE DE HOWE [illegible] AGENCE DE LA MACHINE HOWE. [illegible]

Théâtre des Variétés. OPÉRA ITALIEN. [illegible] LUCREZIA BORGIA. [illegible]

FAIR GROUNDS, [illegible] S. R. LES COURSES MUTUELS. MAGNIFIQUE FEU D'ARTIFICE, [illegible]

Festival de Pompiers. COMPAGNIE PÉLICAN No. 4. GRAND FESTIVAL —AU— [illegible] PELICAN No. 4, —AUX— FAIR GROUNDS, DIMANCHE, 2 JUIN 1872. Programme. Les Courses commenceront à 2 heures P. M. COURSE AU TROT.—Un mille pour chevaux [illegible] COURSE AU TROT.—Un mille.—Pour deux [illegible] COURSE A PIED.—Un demi mille—pour [illegible] COURSE A PIED.—Un quart de mille [illegible] COURSE A PIED DE 100 YARDS [illegible] TIR AU PIGEON [illegible] M. F. Charleville [illegible] PARTIE DE BASE BALL [illegible] GRAND BAL [illegible] TROIS PRIX pour la vente des billets. POUR DAMES—Une machine à coudre [illegible] POUR MESSIEURS, non membres de la Compagnie—Une montre en or de Tobias, [illegible] chez Lilienthal, rue du Canal. POUR MEMBRES ACTIFS ET HONORAIRES—Une médaille en or. [illegible] FRANCIS RAWLE, Président du Comité d'arrangements.

JARDIN DES FLEURS, A ALGER. [illegible]

En Débarquement Du navire ALPHONSE ET MARIE, Venant de Bordeaux: VIN ROUGE, [illegible] VIN BLANC, [illegible] VINAIGRE DE VIN BLANC, [illegible] EAU-DE-VIE, [illegible] T. BAILLY-BLANCHARD JR.

Vente des Bouquets des Marchés. DÉPARTEMENT DU COMMERCE. [illegible] F. C. ZIMICK, Administrateur du Commerce.

Vente de Meubles à l'amiable. [illegible] Avis. [illegible] Demande de Cantinières. [illegible] Chocolatiers. [illegible] A Louer. [illegible] A Louer. [illegible]

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur. H. CHAMBANT & CO. [illegible] 26... Rue Vieille-Levée... 26 [illegible] CANDI A la Nouvelle-Orléans. CANDIS EN BATONS [illegible] CHOCOLATS. [illegible] GATEAUX, [illegible] H. CHAMBANT & Co., [illegible]

NOUVEAUTÉS POUR ROBES, Dernières Modes, —CHEZ— J. TURCOTTE, 188........RUE DU CANAL........188 [illegible] —ET— TURCOTTE & LAROSE, JACKSON STORE, Boutiques [illegible] Nous venons de recevoir, par les derniers steamers, un assortiment immense de MARCHANDISES DE SAISON de toute qualité, provenant des encans de New York, que nous mettons en vente à partir de demain. [illegible] BAREGE FRANÇAIS [illegible] BAREGE JAPONAIS, toute nuance. GRENADINE [illegible] PERCALES "Dolly Varden" [illegible] JACONAT "Dolly Varden". ORGANDIES "Dolly Varden". VICTORIA LAWN "Dolly Varden. [illegible] TOILE [illegible] DAMASSÉS pour nappes, de tous prix. ETOFFES BLANCHES. —Toiles que— NANSOU-VICTORIA LAWN, BISHOP Lawn, NANSOU à carreaux et à raies, CREPE lisse, NANSOU français, etc., [illegible] Un fort lot de POINTES et ROTONDES en dentelles Lama, Chantilly et Cambrai, [illegible] BONNETERIE — CORSETS, MOUCHOIRS, DENTELLES, PARURES, COLS et MANCHES [illegible] J. TURCOTTE.

Chemises de Clientèle, [illegible] LEIGHTON, au coin des rues Canal et St-Charles, Nouvelle-Orléans.

En débarquement du navire ALPHONSE ET MARIE, venant de Bordeaux: 60 barriques VIN ROUGE [illegible] A. ROCHEREAU & CO.

Marchandises en Magasin. [illegible] VINS ESPAGNOLS, [illegible] VINS FRANÇAIS, [illegible] BORDEAUX (Rouge et Blanc). VINS DE DESSERT, D'ESPAGNE, [illegible] OLIVES DE SEVILLE. [illegible] PAPIERS A CIGARETTES ET RUBANS Pour Cigares. HUILE D'OLIVES, [illegible] CONSERVES [illegible] F. Sancho & Co., [illegible] Vieille-Levée.

A LA MAISON DE DEUIL, 21.......RUE BOURBON.......21 On trouvera un assortiment de TAMISES, ALPACAS, [illegible] ETAMINES, MOUSSELINES LAINE, Etc., VOILES, CREPE, VOILETTES, GRENADINE, CHALES, Etc., Etc.

Chaux de l'Alabama—Ciment. [illegible] SAM'L JAMESON, [illegible]

La raison sociale connue et existant sous les noms de MOULOR & DUMESTRE, [illegible] L. MOULOR, E. DUMESTRE.

CAYARD & VERGNOLE, IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., FABRICANTS DE SIROPS. [illegible]

REDMOND B. MANSION [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, [illegible] Vieille-Levée, [illegible] UNE DES PLUS IMPORTANTES [illegible] RUE VIEILLE-LEVÉE [illegible] GATEAUX [illegible] Sirops de Fruits [illegible] NOIX, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CERISE, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS, [illegible] Vieille-Levée.

GRAND MAGASIN —DES— CENT MILLE PALETOTS. MICHEL LION [illegible] 197 & 199 VIEILLE-LEVÉE [illegible] D'Habillements d'Eté [illegible] D'Occasion Extraordinaire. [illegible] CENT MILLE PALETOTS [illegible]

Bouchons! Bouchons! En débarquement de la barque MICHELE GALATOLA, de Marseille— [illegible] EN MAGASIN. [illegible] J. A. BLAFFER & CO., [illegible]

Avis. Le public est prévenu de ne pas négocier, acquérir ou recevoir un certain billet [illegible] JULIEN FELLON. [illegible] Mme PINAUD, Administratrice.

AVIS AU PUBLIC. MADAME PINAUD [illegible] JULIEN FELLON.

AVIS. D. AUGUSTIN, Avocat, [illegible]

AVIS. Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française ALPHONSE ET MARIE, [illegible] T. BAILLY-BLANCHARD JR.

JOS. BRANDNER, MARCHAND-TAILLEUR. [illegible] Nouvelle-Orléans.

J. E. MERILH & Co. [illegible] Rue Poydras [illegible] MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, [illegible] CORDONS DE SOULIERS, [illegible] SOIE DE MACHINES, [illegible]

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. [illegible] MARY, [illegible]

Demande de Pharmacien. [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 25 MAI—CLASSE No 123. [illegible] A. BARRIER.

[illegible] TIRO AL BERSAGLIO [illegible]

Société française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle [illegible] Le Secrétaire, A. BARRIER.

[illegible] CHAS. D. DELERY, Secrétaire.

Union Catholique Militante de la Croix, [illegible] M. AUGUSTIN, Président de la Section de la Cathédrale.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA NILE-ORLEANS, DE JACKSON ET DU NORD. [illegible] E. D. FROST, [illegible]

C. DUHAMEL, OPTICIEN-FABRICANT, 111..........CANAL..........111 Maison établie depuis 1840. Vient de recevoir un assortiment [illegible]

AUX PHARMACIENS. NATURE'S HAIR RESTORATIVE. [illegible] THOMAS HOWARD.

GRAND CONCERT Au Café Bismarck, No [illegible] rue ROYALE. Tous les soirs, à la THÉODORE THOMAS, [illegible]

PIANOS DE PLEYEL. Je viens de recevoir par le steamer Frankfurt un grand nombre des célèbres PIANOS DE PLEYEL [illegible] LOUIS GRUNEWALD, Marchand de Pianos, rue du Canal 129.

HEBERT & Cie., 86......RUE DE CHARTRES......86 (Coin Bienville.) LIBRAIRIE FRANÇAISE. Papeterie, Articles de Bureau, UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papiers peints en tous genres, A PRIX RÉDUITS. [illegible] Reçu par steamer SAXONIA, [illegible] —TELS QUE— DUMAS, E. SUE, GABORIAU, G. SAND, PONSON DU TERRAIL, ABOUT, ACHARD, [illegible] MONTEPIN, P. DE KOCK, [illegible] NORIAC, A. DE BRÉHAT, [illegible] MURGER, ERCKMANN-CHATRIAN, PAUL FÉVAL, E. DE BALZAC, LOUIS REYBAUD, X. EYMA, AYMARD, Etc., Etc. ŒUVRES DE CAMILLE FLAMMARION. Un complet assortiment de LIVRES CLASSIQUES. [illegible] PAPIERS PEINTS FRANÇAIS, [illegible] ANNUAIRE 1872, BOUCHARDAT ANNUAIRE 1872. HEBERT & Co.

Bureau de la Succursale en Louisiane DE LA COMPAGNIE MOUND CITY D'Assurance Mutuelle sur la Vie, A ST-LOUIS, MISSOURI. [illegible] SUCCURSALE DE LA LOUISIANE, [illegible] F. R. HATCH, Président. R. T. MERRICK, Vice-Président. [illegible] MÉDECINS SURVEILLANT [illegible]